



# La route des Mayas

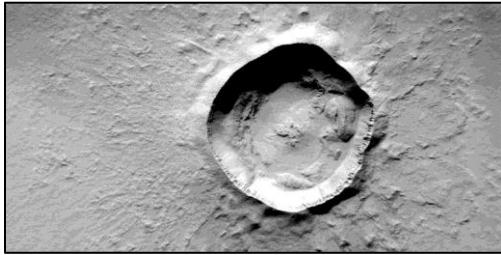
Guatemala / Honduras

Jour 10 : mardi 28 février 2023

Antigua - San Andrés Xecul - Zunil - Atitlán

(300 km de route - 7h00)

©-Pierre-yves DENIZOT / 2023 - <http://pierreyvesdenizot.fr/>



Le cratère Zunil à la surface de Mars



## Programme du jour : sous réserve de modifications

Départ matinal pour San Andrés Xecul et visite de la célèbre église coloniale à la façade polychrome ornée de statues, peintures, dessins religieux ou naïfs. Arrêt à Zunil, célèbre pour ses vêtements colorés portés par les femmes guatémaltèques, et découverte du marché couvert. Puis, route vers le lac Atitlán, sur la route panaméricaine. Nuit à Panajachel, au bord du lac.

## Le cimetière de Zunil, l'endroit où l'on cause !

Zunil est un petit village maya de la région de Quetzaltenango. Le village en soi n'est pas bien grand, mais comme il est au carrefour d'importantes routes on y trouve un grand marché, et c'est un endroit important pour la région. Si on monte le long des pentes du volcan Zunil, on trouvera le cimetière sur la gauche. Impossible de se perdre, il a les tombes les plus colorées de la région ! Ce cimetière est célèbre pour la ferveur qu'il y a entre les gens du village et leurs morts. La mort ici est quelque chose de joyeux, et il n'est pas rare d'aller sur la tombe de l'ancêtre, avec de la nourriture, des boissons et de la musique, pour lui raconter ce qu'il s'est passé pendant l'année, qui s'est marié, qui est mort, qui est né... La grande fête est la Toussaint, le 1<sup>er</sup> et le 2 novembre, quand les tombes se transforment en vrais sapins de Noël, chargés de décorations, les groupes de musique envahissent le cimetière, c'est une fête colorée et joyeuse. Mais même en dehors de ces jours le cimetière avec ses tombes vertes, bleues ou roses mérite un détour si tu visites la région.

<https://www.monnuage.fr/point-d-interet/cimetiere-de-zunil-a29728>

## 21 décembre 2012, la fin du monde était pour demain

Qui n'a pas ressenti un léger frisson le 21 décembre 2012 ? A cette date aurait dû survenir le cataclysme mondial annoncé par les Mayas. Ils se sont trompés dans leurs prédictions. Et ne furent pas les seuls. Chaque civilisation a connu son lot de prophètes annonçant avec plus ou moins de précision la date de la fin des temps. Ils ont tous eu tort jusqu'ici, mais on continue pourtant de les écouter. Fruit de l'imagination fertile de complotistes acharnés, ces thèses partent du même principe: la vérité est ailleurs, on nous la cache. Alors, pourquoi précisément le vendredi 21 décembre 2012 ? La faute en incombe aux Mayas, ou plutôt à ceux qui ont cru s'en faire les interprètes. Héritière des Olmèques, les Mayas, férus d'observations célestes et de mathématiques, possédaient des systèmes d'écriture et de numérotation fort élaborés. Ils combinaient ainsi plusieurs calendriers, décrits dans le codex de Dresde, un manuscrit précolombien de 39 feuillets en papier végétal. La mythologie maya, résumée dans le Popol Vuh, raconte que la terre aurait déjà connu trois cycles complets, qui se seraient achevés par autant de destructions universelles. Selon une stèle du site de Quiriguá, au Guatemala, le quatrième cycle aurait débuté à une date correspondant au 11 août 3114 avant J.-C. Une autre inscription, sur l'un des monuments de la cité de Tortuguero, non loin de Palenque, au Mexique, confirme que le dernier jour du treizième baktun tombe un "4 ahau 3 kankin", c'est-à-dire le 21 décembre 2012. C'est du moins ce qu'affirment certains archéologues. D'autres, utilisant un mode de calcul différent, repoussent cette date à l'an 2220 du calendrier grégorien... Quoi qu'il en soit, il semble que la fin d'un grand cycle ne renverrait pas nécessairement à une apocalypse, mais au "retour d'une divinité qui remet le temps en marche, plutôt un message de reconstruction que de destruction", comme l'explique Jean-Michel Hoppan, spécialiste des glyphes mayas. Mais à mesure que s'égrène le compte à rebours, les prédictions pour 2012 vont prendre un aspect de plus en plus cataclysmique - effaçant presque l'émoi qu'aurait pu provoquer l'entrée dans le troisième millénaire de l'ère chrétienne. De pseudo-savants, relayés par les médias et les réseaux Internet, agitent à l'envi les spectres d'une inversion du champ magnétique, d'éruptions solaires ou de séismes dévastateurs, de funestes conjonctions planétaires, d'une collision avec une comète ou une planète inconnue déjà observée par les Sumériens, mais que les gouvernements nous cacheraient, d'une sanglante invasion extraterrestre... Le scénario catastrophe du film 2012, de Roland Emmerich,



sorti en 2009, exploite tous les ressorts de cette angoisse existentielle. Toujours est-il que le pic de Bugarach (Aude) et ses galeries souterraines ont été interdits d'accès le 21 décembre 2012 pour dissuader un éventuel afflux "d'illuminés" qui seraient tentés d'y trouver refuge contre la fin du monde annoncée à cette date par des tenants de l'apocalypse. 351.000.000. C'est le nombre de résultats obtenus sur Google en tapant "apocalypse 2012" la veille de la date fatidique. Bilan : l'an de grâce 2013 a succédé sans heurt à 2012. Au reste, pourquoi les Mayas - qui n'avaient pas su anticiper l'effondrement de leur propre civilisation - auraient-ils été capables de prédire l'extinction de l'espèce humaine ? On a recensé quelque 183 annonces de ce genre depuis la chute de l'Empire romain car la crainte d'un anéantissement général a toujours été ancrée dans les tréfonds de l'inconscient collectif. La figure d'un sauveur ou d'un rédempteur est souvent associée au mythe eschatologique. C'est le bienveillant Maitreya des bouddhistes, le Mahdi des musulmans ou encore le Machia'h - le Messie - des Juifs. Celui-ci est censé apparaître à l'issue de guerres violentes opposant Israël aux nations impies, précédé par la manifestation du prophète Elie. Les morts se lèveront ensuite de leurs tombeaux avant d'être jugés pour l'éternité. Pour les premiers chrétiens, juifs convertis, Jésus-Christ n'était autre que le Messie promis par les Écritures. Il allait revenir sans tarder. Le monde, tombé en consommation, serait traduit devant le tribunal de Dieu. Dans une vision poétique au symbolisme puissant, l'Apocalypse dépeint ces bouleversements tout proches, qu'annonceront sept cavaliers, aux sons de sept trompettes. Entouré de 144 000 élus, l'Agneau sans tache - le Christ - enchaînera Satan et ses affidés, avant de régner en personne durant mille ans sur la terre. Puis le diable, libéré, fera une ultime tentative, vouée à l'échec. En France, les fameuses Centuries de Nostradamus, astrologue favori de la reine Catherine de Médicis, ont servi de base à une tradition prophétique qui a connu son efflorescence au XIX<sup>e</sup> siècle, après les soubresauts de la Révolution et de l'Empire. L'un des quatrains du mage de Salon-de-Provence assure que "*l'an mil neuf cent nonante-neuf, sept mois / Du ciel viendra un grand roi d'effrayeur*". Ces deux vers ont suffi au créateur de mode extralucide Paco Rabanne pour se convaincre qu'un terrible danger menaçait Paris. Le 11 août 1999, jour d'une éclipse solaire, à 11h22 très exactement, les débris de la sonde spatiale russe Mir devaient s'écraser sur le château de Vincennes, noyant la capitale sous un déluge de feu et de plutonium. Non sans humour, 200 sceptiques se sont réunis à l'heure dite devant la boutique parisienne du couturier, pour partager un joyeux "apéritif des survivants".



*https://www.lexpress.fr/culture/livre/21-decembre-2012-la-fin-du-monde-etait-pour-demain\_1824245.html*  
*https://dai.ly/xvujy0 (vidéo Daily Motion du CNRS sur le 21/12/2012) https://www.nasa.gov/topics/earth/features/2012.html*



## Les plats du monde maya (quatrième partie) :

**LE PETIT-DÉJEUNER TRADITIONNEL** : les choses simples sont souvent les meilleures. Le *desayuno* traditionnel maya se compose d'œufs brouillés, d'une portion de haricots noirs, de bananes plantains frites (une sorte de banane plus grosse et avec un goût plus complexe), d'un morceau de queso blanco (fromage blanc) et d'une tasse de café très riche fait à partir de grains produits localement. Le tout est accompagné d'un panier de tortillas de maïs jaune recouvertes d'un torchon pour les maintenir au chaud.

**L'AGUA DE JAMAICA ET L'HORCHATA** : dans toutes les cantinas du monde maya, vous trouverez des grosses cruches en verre d'aguas frescas. La rouge s'appelle agua de jamaica, ou simplement jamaica (à prononcer « rra-ma-i-ca »), et se prépare à base de fleurs d'hibiscus, d'eau et de sucre. Riche en vitamine C, c'est une boisson idéale pour les journées caniculaires en été. L'autre refresco populaire de la péninsule du Yucatan et au-delà est l'horchata, un mélange de lait

de riz, de poudre d'amande, de cannelle et de sucre. Certaines versions rajoutent de la chufa (du souchet comestible), de la vanille ou de l'orge. Le résultat rappelle un milkshake, mais moins épais et moins copieux. L'horchata accompagne bien les plats épicés.

**L'AUTHENTIQUE TAMALE** : pas d'immersion dans le monde maya sans goûter aux tamales. Fabriqués à base de masa harina (farine de maïs) et fourrés de poulet, de porc, de légumes et/ou de fromage, les tamales sont emballés dans une feuille de maïs (ou une feuille de banane ou de banane plantain) et cuits à l'étouffée. On les sort ensuite de leur enveloppe pour les recouvrir de salsa. Certains tamales sont préparés à base de fruit ou d'autres ingrédients sucrés. Dans une grande partie du monde maya, les femmes indigènes font du porte à porte pour vendre des paniers de tamales très parfumés. C'est un plat qui existait déjà bien avant l'invasion espagnole. Les tamales sont un élément essentiel des célébrations et des festivités mayas. On en retrouve même la trace sur des anciens glyphes mayas et dans des artefacts exhumés. De l'eau de chaux était utilisée pour le procédé de **nixtamalisation**, dont des résidus ont été trouvés dans des latrines des VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècle av JC. Ce procédé qui consistait à faire tremper et cuire des grains de maïs dans une solution au pH basique servait vraisemblablement à fragiliser la coque des grains. Cette transformation des propriétés physiques est encore pratiquée de nos jours pour manger les grains de maïs dans une soupe ou pour les broyer et en faire une pâte, utilisée pour les tortillas et les tamales. Cette pratique décuplait également l'accès au calcium et à la vitamine B3 à partir du maïs et la datation de ce procédé millénaire d'Amérique centrale permet d'appréhender l'une des plus anciennes traditions culinaires des civilisations pré-hispaniques de ce continent.

*https://www.futura-sciences.com/sciences/actualites/archeologie-secret-cuisine-maya-decouvert-latrines-98955/*

